

Mars - Avril 1999

Editorial

Il serait juste de s'y préparer.

En novembre, pendant une bonne semaine, une centaine d'enfants venant d'une trentaine de pays du monde vont se rencontrer, faire connaissance, réfléchir, créer des choses de leurs mains à St-Cergue/Arzier. Pour bien échanger ce qu'ils apporteront des lieux d'où ils viennent et où ils retourneront, ils vivront aussi des temps en véritable forum au Palais des Nations à Genève; ils pourront y dire comment ils envisagent un avenir qui déjà doit faire place à tous. Cet événement s'achèvera - nous le voulons ainsi - le 20 novembre : c'est la journée-anniversaire de la Déclaration et de la Convention des Droits de l'Enfant.

(Pour savoir plus précisément ce que sera cette semaine, je vous invite à interrompre ici votre lecture de l'éditorial et à vous référer à l'article, en page 3, intitulé «1999 : une année sous le signe de l'enfance, avec une rencontre mondiale d'enfants en novembre»).

Dans les premiers contacts pour mettre sur pied cette rencontre, j'ai déjà dû préciser à trois reprises que les garçons et les filles qui participeront à ce rassemblement ne seront pas tous issus des milieux les plus pauvres. Même certains délégués de pays dits du tiers monde seront de milieux qui ne vivent pas dans les conditions de misère que subit une très large partie de la population. Car nous le savons bien : les plus pauvres ne peuvent pas à eux seuls mener une lutte à long terme contre la pauvreté et l'exclusion qu'elle produit. Les enfants - au-delà de leurs différences sociales - doivent pouvoir trouver des espaces et des temps où la rencontre est possible, où le dialogue peut s'enrichir parce qu'on a une volonté commune.

«Par vous, les enfants, l'amitié peut gagner le cœur des Hommes» : cet appel du Père Joseph, les lecteurs d'Information Quart Monde ont déjà pu la lire dans les colonnes de l'un ou l'autre numéro de notre journal trimestriel.

L'action d'un enfant peut être très simple : par exemple jouer avec un camarade qui sinon reste seul à la récréation.

Sa parole ne dit pas forcément toute sa pensée : «Ce qu'il faut surtout, c'est qu'on change d'idées sur les pauvres...» disait Brahim.

Un groupe peut mener une réflexion : «Si on veut respecter les enfants pauvres, il faut que déjà entre nous on essaie de bien s'entendre».

Il est évident que les enfants ne peuvent pas à eux seuls créer la communauté telle qu'elle doit pouvoir se vivre entre tous, et donc avec les enfants les plus pauvres et leur famille. Ils doivent pouvoir être soutenus dans leurs manières de voir le monde, dans leurs interrogations comme dans les attitudes qu'ils peuvent avoir face à la réalité qui les environne. C'est à nous, les adultes, leurs parents, nous qui leur sommes proches, c'est à nous de saisir cette chance-là. Car c'en est une. L'enfant peut être révélateur du meilleur de nous-mêmes; et il nous met aussi au milieu de la communauté, du sens et des valeurs qu'elle se donne.

Pour que l'amitié gagne notre cœur, notre cœur d'adultes, nous devons nous laisser entraîner par la confiance des enfants. Le soutien que nous pouvons leur offrir, c'est tout d'abord laisser place à cette confiance. Mais c'est aussi donner du sens à leurs interrogations et à leurs propositions.

Cent enfants du monde vont se réunir en novembre. Tout au long de cette année, on va se préparer - en Belgique, au Canada, au Sénégal, aux Philippines, en Suisse... - pour faire de cette rencontre-forum un signe d'espérance pour les plus pauvres du monde. Ces garçons et filles viendront donc tous avec des trésors de vie dans leurs bagages, prêts à les partager avec nous tous...

Olivier Wullemijn

"On a toujours assez pour partager..."
Illustration tirée du livre "Joseph", Editions Quart Monde

**Samedi 8 mai 99, rendez-vous au centre national
d'ATD Quart Monde à Treyvaux**

Le matin à 10h15:

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU MOUVEMENT ATD QUART MONDE

L'après-midi, de 14h15 à 16h30 : conférence-débat

Vers quel avenir nous entraînent les enfants ?

Avec la participation de Gérard Bureau,
Secrétaire général du Mouvement international ATD Quart Monde

Il est possible de ne participer qu'à l'une des deux parties de cette journée
(Pour l'inscription au repas de midi, voir talon à la page 4)

1999 : une année sous le signe de l'enfance avec une rencontre mondiale d'enfants en novembre

ATD Quart Monde veut marquer cette année des quarante ans de la Déclaration des Droits de l'Enfant et des dix ans de la Convention des Droits de l'Enfant, par une rencontre mondiale et faire exister publiquement la parole des enfants et les gestes qu'ils posent pour la promotion de ces droits.

Le sens de ce projet

En 1997, année des 40 ans du Mouvement international ATD Quart Monde, familles du Quart Monde, alliés et volontaires ont fait le bilan de leur engagement commun et ont tracé les priorités futures. Ce qui émerge en premier lieu de toute cette réflexion c'est la nécessaire priorité à donner à l'enfance. Les délégués du Quart Monde, présents à la rencontre mondiale qui clôturait cette année des 40 ans, redisaient avec force que leurs enfants doivent avoir une vie meilleure que la leur, avoir dès leur enfance une place parmi les autres et ainsi participer aux projets qui bâtissent l'avenir de tous.

En 1999 la Convention des Droits de l'Enfant a dix ans. Pour affirmer le rôle que peuvent prendre les enfants eux-mêmes dans la réalisation des droits pour tous et par conséquent dans la lutte contre la pauvreté, ATD Quart Monde a décidé de rassembler pour une semaine des enfants de tous milieux et du

monde entier. Tabori, branche enfance du Mouvement, animera ce rassemblement.

Les participants

En provenance d'Afrique, des Amériques, d'Asie et d'Europe, une centaine d'enfants entre 10 et 12 ans participeront à cet événement. Une partie d'entre eux seront issus de familles et de groupes engagés dans la dynamique Tabori, attentifs au quotidien à ne laisser personne de côté dans leur quartier, leur classe d'école, leur club... Les autres délégués seront des filles et garçons connus par ATD Quart Monde au travers d'actions culturelles que le Mouvement mène dans des lieux défavorisés, actions qui suscitent elles aussi l'amitié et une attention envers celles et ceux qui ont la vie la plus difficile.

Déroulement

Dates: 13 - 21 novembre 1999. Les délégations seront d'abord accueillies les deux premiers

jours au centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise (France). La suite de la rencontre se déroulera en région lémanique, à St-Cergue/Arzier.

Ces journées, seront placées avant tout sous le signe de l'amitié et du partage. Elles permettront aux enfants de se connaître au travers d'ateliers de création, de jeux, de découverte de la région, du Palais des Nations...

Pour donner suite à la préparation que les délégués auront vécu avec d'autres dans leur propre pays, la rencontre comprendra également des temps de réflexion et d'échanges. Ceux-ci se dérouleront sous forme de congrès dans une salle significative à Genève.

Rencontre avec l'ONU

Très certainement le 20 novembre – jour anniversaire de la Convention et Journée internationale des Droits de l'Enfant – les participants rencontreront Mme Mary Robinson, haut commissaire aux Droits de l'Homme de l'ONU.

Les enfants apporteront leurs témoignages et leurs souhaits et dialogueront avec cette personnalité engagée dans l'application de la Convention des Droits de l'Enfant dans son ensemble.

La création des "pierres précieuses"

Lors de l'Année internationale pour l'élimination de la pauvreté (1996), Tabori a lancé la campagne «J'apporte ma pierre».

L'objectif était double:

1) faire exister publiquement l'aspiration des enfants à être pris au sérieux dans leur contribution à la réalisation des Droits de l'Enfant, des Droits de l'Homme, 2) les considérer comme des acteurs véritables aux côtés des adultes et des instances nationales et internationales.

Il leur a été promis que toutes les pierres rassemblées formeraient une oeuvre artistique destinée à être confiée – comme

cadeau des enfants du monde dans le cadre de la Décennie pour l'élimination de la pauvreté – à ceux dont le rôle premier est de promouvoir et garantir les droits fondamentaux pour tous.

Cette création est actuellement en cours de réalisation et le Mouvement international ATD Quart Monde espère vivement obtenir l'autorisation de l'installée devant le Palais Wilson.

Les démarches sont en cours. nous en reparlerons dans nos prochains numéros.

Pour le voyage des délégations lointaines, pour les activités durant la rencontre... nous avons besoin de votre soutien financier (bulletin de versement ci-joint). Vous pouvez également avec nous préparer l'accueil et assurer le bon déroulement de ces journées.
(voir "Engagements à court terme")

Ne pas trahir la confiance des enfants...

Placer une année sous le signe de l'enfance veut dire aussi intensifier et partager une réflexion sur l'enfance en milieu de pauvreté. Dans ce sens, nous vous proposons cet extrait d'un exposé intitulé : "L'enfant civilisateur".

«Ces hommes et ces femmes de milieu défavorisé, dont nous pensons qu'ils manquent de culture, de formation, de moyens, de travail... dont nous sommes prêts à dire qu'ils manquent de tout, voire qu'ils manquent de l'essentiel... Leurs enfants, eux, les voient au travers d'une confiance inconditionnelle et ils investissent chaque jour dans cette confiance. Ils font ainsi un acte créateur.

Cette confiance est un acte créateur parce qu'elle pousse les parents vers des réalités nouvelles. L'enfant se fait créateur de ses parents. Ces parents qui n'étaient rien aux yeux des autres et souvent à leurs propres yeux, deviennent père et mère. Pour la première fois, dans le regard de leur enfant, les parents se voient exister pour ce qu'ils sont. Ils prennent identité. L'enfant leur donne ce qu'ils n'ont jamais reçu : la confiance (...). L'enfant va grandir avec cet amour et cette confiance entièrement donnés à ses parents, quelles que soient les situations qu'ils ont à vivre. Dans chaque situation, l'enfant va réinventer les raisons de sa

confiance, il va l'alimenter.

Après l'expulsion de leur logement, un jeune adolescent me dit: "Mon père il fait n'importe quoi, tu as vu. Il nous fait vivre en caravane. Il ne va plus au travail. On va vivre comment? Et les petits, comment ils vont faire?..." Je ne peux rien pour arrêter le déferlement de ses paroles qui expriment sa révolte; je me tais, puis lui aussi se tait. Après un long silence, il me dit comme rassuré, ou pour me rassurer, ou pour qu'on prenne conscience ensemble : " Mon père, il faut le comprendre, à 12 ans il dormait déjà à la rue, faut voir la vie qu'il a eu... tu ne sais pas tout."

L'enfant, dans des conditions extrêmement difficiles, trouve ainsi les fils conducteurs d'une compréhension très profonde, inaccessible pour nous au premier abord.

Son monde n'est pas plein de misère comme on pourrait le croire, il est au contraire très humain, il recèle les faits, les gestes, les sentiments, les pensées des hommes et des femmes de son environnement. C'est un monde difficile mais riche de vie, riche d'une vie qui

cherche son chemin dans le chaos des conditions que la misère fait aux hommes. L'enfant de milieu défavorisé, avec cette seule confiance inconditionnelle pour ses parents dans ses bagages, invente un monde nouveau. Il ne veut pas, il ne peut pas rester dans la misère, alors il n'a pas d'autres choix que de chercher et d'inventer. L'enfant est non seulement créateur de ses parents mais créateur d'un monde qu'il veut sans misère.

Mais, et c'est là son drame, l'enfant va aussi enregistrer peu à peu la méfiance, l'indifférence ou la mainmise de la société sur ses parents.

Combien d'adolescents de milieu défavorisé nous crient leur désarroi, leur colère devant ces deux visions qui s'affrontent en eux, celle de la confiance et celle du mépris.

En eux se retrouvent deux mondes qui ne sont pas d'accord profondément sur le fond des choses, sur la valeur des choses...

Combien d'enfants avons-nous connus vifs, intelligents, espiègles et tendres qui ne

transforment pas leurs qualités dans leur vie d'adultes, mais restent dans une vie difficile, précaire, pleine de souffrance... comme si leurs talents avaient été étouffés, devenus inutiles...

N'a-t-on pas trahi leur confiance inconditionnelle de nouveau-né envers leurs parents?

La confiance du nouveau-né enterre de misère n'est pas trahie parce que ses parents sont démunis et n'auraient rien à lui offrir, ni confort, ni sécurité, ni projet... La confiance n'est pas trahie parce que ses parents seraient, comme ils se l'entendent dire souvent, incapables de recevoir le don que l'enfant leur fait. La confiance de l'enfant est trahie parce que ses parents sont privés de cette reconnaissance que les Hommes se donnent les uns aux autres et qui leur permet d'avancer, de bâtir, d'inventer, de concevoir le monde de génération en génération.

Et si au lieu de cette trahison, nous aussi, nous faisons le pari de suivre l'enfant dans la confiance qu'il fait à ses parents? Si en plus de protéger l'enfant

des précarités de la misère – ce qui est une réaction légitime et nécessaire – nous protégeons avec la même tenacité la confiance inconditionnelle que l'enfant fait à ses parents ? Si nous investissons aussi totalement dans cette confiance-là, ne réinventerions-nous pas un monde nouveau?

Dans ce monde-là, entre les parents et l'école, entre les parents et les services de protection de l'enfance, entre les parents et toute autre institution sociale, il n'y aurait pas de rupture mais un accord. Cela suppose qu'on fasse une vraie place à l'expérience des parents de milieu défavorisé dans tous nos champs de pensée et d'action.

Donner une vraie place, un vrai poids à l'expérience de ceux et celles qui ont à élever leurs enfants dans un monde hostile, ingrat, difficile, donner une vraie place à celles et ceux qui ont à faire émerger leurs enfants de conditions de précarité et d'exclusion pour les porter vers l'avenir, c'est retrouver le plein sens du mot "élever" un enfant».

*Brigitte Jabourek
volontaire permanente*

Engagements pluriels - cause commune

Sous cette rubrique Information Quart Monde propose des "portraits" de personnes engagées au sein d'ATD Quart Monde. Après une expérience dans le volontariat, Carole Maubert a rejoint l'alliance regroupant des citoyens et citoyennes qui se forment ensemble à la lutte contre la pauvreté.

profondément attachés. En effet, ma famille avait très peu de biens et des conditions de vie plus que modestes, mais elle avait un potentiel culturel, un accès au savoir et surtout un lien avec les autres : voisins, école, travail... et c'est ce qui fait toute la différence.

À l'école primaire, j'étais l'amie de ceux qui sont seuls. Le maître m'envoyait régulièrement derrière la porte avec un copain pour que je lui explique certaines notions. C'était une situation inconfortable autant pour lui que pour moi. Je me sentais bien petite face à ses difficultés. Aujourd'hui, ce dont je me souviens surtout c'est de sa manière de réciter les poésies. Dans ce domaine, ce copain était imbattable et quelle fierté pour lui d'être reconnu par toute la classe!

De cette expérience, je retiens qu'il y a un réel potentiel en chaque personne malgré les apparences d'échec et de grandes difficultés.

Quelques années après, il n'est pas très étonnant de me retrouver étudiante à l'école normale. Lors d'un stage, je suis fascinée par une histoire que la maîtresse lit à ses élèves. Il s'agit du livre «Arc-en-ciel», une histoire tout en sensibilité qui fait découvrir l'importance de l'accès à la culture et au savoir. Lorsque je demande les références de cette histoire, la maîtresse m'explique que ce sont des enfants d'une bibliothèque de rue qui l'ont écrite. Ma curiosité s'éveille. Pour le clin d'oeil, cette enseignante est la soeur d'un volontaire, François Jomini.

Quelques mois plus tard, deux représentants d'ATD Quart Monde viennent faire une

information à l'école normale dans le cadre d'une semaine spéciale. A cette occasion, je prends de la documentation sur les chantiers internationaux que le Mouvement organise chaque année.

L'été suivant, je suis à Paris avec des jeunes de sept nationalités. Pendant deux semaines, je pose du lambris et du carrelage dans une maison en construction. Mais surtout, je découvre des volontaires qui viennent témoigner. J'apprends à connaître la pensée, les actions du Mouvement. Dès ce moment, je sais que mon engagement ne fait que commencer et l'aventure semble palpitante. Pour moi, c'est un énorme soulagement de savoir que je ne suis pas une «extraterrestre» et qu'il y a d'autres personnes qui veulent défendre les idées qui me tiennent à coeur. Jusque-là, aux dires des autres, je n'étais qu'une utopiste, une farfelue, une idéaliste et j'en passe... Désormais je pouvais m'engager.

J'enseigne une année pour valider mon brevet tout en me préparant au volontariat.

En 1992, je reviens à Paris dans l'intention d'y rester. Durant une année, je fais du chantier, la cuisine pour des sessions, j'anime en équipe une bibliothèque de rue, des vacances familiales...

De cette période, je garde en moi de nombreux visages, des moments privilégiés avec les familles du Quart Monde. Mais je me souviens aussi combien mes références ont été ébranlées.

Lors de ma formation, j'avais découvert des livres pour enfants que je trouvais drôles, pertinents, intéressants... Je les ai utilisés

lors de la bibliothèque de rue. Quelle consternation de voir le malaise que je provoquais avec certaines histoires ! Il est facile de plaisanter d'une situation délicate qui n'a pas de lien avec notre propre réalité, mais j'ai réalisé que l'aspect comique dépendait beaucoup du contexte.

Je côtoyais des enfants depuis dix ans dans des cadres variés et je me suis retrouvée tout à fait démunie, maladroite avec les enfants du Quart Monde. C'est pourtant la même enfance !? Mêmes rêves, mêmes envies de rire, de jouer, d'apprendre, alors où est la différence ?

Ma réponse, c'est qu'à force d'être isolé, rejeté, humilié, l'enfant est entamé dans sa confiance voire même dans sa personne. Ce qui peut sembler simple, évident comme avoir des amis, apprendre, devient alors compliqué, insurmontable. Chacun peut se construire grâce à la confrontation aux autres et non dans une solitude extrême.

Après quelques mois, je dois répondre à une question cruciale: "Est-ce que je travaille à nouveau dans une classe ou est-ce que je reste à Paris?" Dans un premier temps, c'est un vrai déchirement. Doutes, peurs, questions, se bousculent dans ma tête. Où est ma place ? Quelles sont mes priorités ? Comment faire le «bon» choix ? Je pense qu'il n'existe pas. Il y a le choix de ce moment : à savoir qu'il me paraît de plus en plus évident que ma position d'enseignante a du sens dans la perspective d'un engagement auprès des enfants les plus en difficultés.

Durant cette année dans le volontariat, j'ai appris à observer, faire des liens, avoir un autre regard. Ce dernier point est

essentiel car aujourd'hui il me permet souvent de dépasser les incompréhensions et donc les malentendus avec les parents de mes élèves, avec les collègues.

Finalement, je cherche une place et je reprends l'enseignement avec les objectifs suivants:

- partager avec mes collègues l'élan et l'espoir que j'ai reçus. Bien sûr, cette force n'efface pas miraculeusement les situations quotidiennes difficiles. Pourtant, j'ai acquis la certitude qu'il y a toujours une solution et que celle-ci se construit avec les autres. C'est comme une brèche dans un mur, un pied-de-nez à l'impasse;
- rendre accessible à tous, les savoirs et les connaissances;
- vivre avec les enfants une réflexion autour des droits. Je suis convaincue que cet aspect doit faire partie de l'école comme une éducation à une vie sociale, une responsabilité citoyenne.

TAPORI est un moyen très utile pour atteindre ces buts et je profite donc d'utiliser en classe sa "Lettre" mensuelle et d'autres moyens à disposition. Mon réel souci, c'est d'accompagner chaque enfant, de l'aider à grandir, à son rythme, avec sa compréhension et son cheminement.

Ce souci je peux le partager, le confronter avec d'autres enseignants, animateurs de groupes d'enfants, mères de famille... au centre d'ATD Quart Monde à Treyvaux lors de sessions que j'ai accepté de coanimer. (ndlr. voir talon page 4)

Etre un pas derrière les enfants, c'est grandiose !

Carole Maubert

Engagements à court terme pour l'année 1999

ATD Quart Monde propose des engagements à court terme destinés à toutes celles et tous ceux qui désirent offrir de leur temps, partager leur savoir, mieux connaître la lutte contre la pauvreté que le Mouvement mène ici et ailleurs.

**Dès avril et jusqu'en octobre
week-ends et semaines de partage du savoir**

Le bus «Art et Poésie» partira en voyage pour aller à la rencontre des enfants du Quart Monde dans des quartiers de Genève, de Fribourg, de Lausanne, de La Chaux-de-Fonds, de Bâle... ainsi que de certaines classes d'école engagées dans la dynamique Tapori. L'équipe d'animation proposera des temps de découverte de livres, de créations, de communication via Internet avec des enfants à travers le monde... Ainsi que des temps de préparation de la rencontre mondiale de novembre.

Si une telle expérience de partage du savoir et d'animation avec les enfants peut vous passionner, demandez plus d'informations avec le talon en page 4 ou en téléphonant à la Maison Joseph Wresinski à Genève 022 344 41 15.

**Individuellement ou en groupes
engagements en lien avec
la rencontre mondiale des enfants**

Dès à présent : préparation de décorations, couture, recherche de matériel divers, etc.

Début novembre (sur plusieurs jours) : montage de la cantine, préparation des lieux, etc.

Durant la rencontre du 13 au 21 novembre : équipe de cuisine, interprètes, chauffeurs (si possible avec minibus) etc.

Après la rencontre : démontage de la cantine, rangements des lieux, etc.

Annoncez votre disponibilité et nous vous donnerons de plus amples informations (voir talon à la page 4).

**Durant l'été
3-7 juillet
29 août-11 septembre
Chantiers internationaux
à Méry-sur-Oise (F)

**Semaines de
l'Avenir Partagé
dans plusieurs villes
européennes.
Week-end de préparation :
les 17 et 18 avril 99**

Un dépliant avec toutes les informations nécessaires est à votre disposition (voir talon à la page 4)

Un livre qui fera date:

«Le croisement des savoirs. Quand le Quart Monde et l'Université pensent ensemble»

Certains disent que ce livre est complètement révolutionnaire. Il est le résultat d'un long processus : des personnes à faible instruction ayant vécu des situations de grande pauvreté ont apporté le savoir vécu de la misère, des professeurs et des chercheurs universitaires, le savoir des sciences et quelques volontaires permanents d'ATD Quart Monde le savoir de l'action. A partir de là, ces quarante-deux personnes ont développé cinq mémoires : le mémoire Histoire «De la honte à la fierté»; le mémoire Famille «Pourquoi fonder une famille alors que les moyens existent pour ne pas avoir d'enfants même chez les plus pauvres?»; le mémoire Savoirs «Les uns et les autres, nous étions attirés, voire aimantés par le savoir que l'autre possédait. Ces savoirs peuvent produire un savoir libérateur s'ils

sont mis en interaction»; le mémoire Travail, activité humaine «Les savoir-faire des plus pauvres, les savoirs utiles et à reconnaître»; et le mémoire Citoyenneté «Qui représente qui? Les personnes très pauvres sont-elles présentes dans les mécanismes de représentation?».

A travers ces mémoires, ce livre présente la démarche du programme Quart Monde - Université. Les auteurs inaugurent ainsi une approche tout à fait nouvelle dont nos sociétés ont besoin pour venir à bout de l'extrême pauvreté. La densité et la richesse des savoirs partagés dans cet ouvrage en font une référence indispensable pour continuer d'explorer les pistes inédites qu'il contient.

Ed. de l'Atelier / Ed. Quart Monde (1999) 525 pages. Fr. 45.-- + port

Quand les enfants nous offrent la poésie...

"Lorsque je te tiens la main"

écrits d'enfance

Ce petit livre – au format carré et au papier couleur sable – commence par ce poème:

Tous les matins lorsque je me lève
je soulève, je soulève une page.
A mesure que je me souviens
je souffre, je souffre
je souffre de tous mes souvenirs.
Lorsque je te tiens la main
je soutiens, je soutiens le monde entier.

Tout au long de ses 45 pages, des enfants nous offrent des poèmes et des gravures. Ce recueil est un des fruits de l'atelier d'écriture animé par ATD Quart Monde dans le canton d'Antrain (France).
Ed. Dana / Ed. Quart Monde (1999)
Fr. 14.-- + port

"Tous les enfants doivent pouvoir aller à l'école sans crainte"
Illustration tirée du livre "Joseph"

Vient de paraître aux Editions Quart Monde :

"Joseph"

par Annelies Wullemin

Illustré par l'auteur, ce récit de la vie du fondateur du Mouvement ATD Quart Monde passionnera les enfants (à partir de 9-10 ans) comme les adultes. En guise de présentation, "Information Quart Monde" vous propose un extrait de l'intervention de l'auteur lors des "Journées du livre contre la misère" organisées par ATD Quart Monde du 12 au 14 février dernier à Paris.

" Sur la couverture du livre, le nom de Joseph est au milieu d'autres prénoms, d'autres prénoms d'enfants. Prénoms d'une écriture parfois plus estompée, comme des étoiles très lointaines, parfois très brillantes comme des étoiles toutes proches. Personne n'en doute: toutes les étoiles sont belles, de la plus grande à la plus petite. Elles sont uniques, elles éveillent l'espoir, elles sont lumière comme le sont les enfants que nous rencontrons à travers le monde: Elvis, Malika, Cindy, Moussa, Tileck... et tant d'autres.

Des enfants dont l'enfance est semblable à celle de Joseph car nés comme lui dans une famille en grande pauvreté. Et d'autres enfants encore à l'histoire de vie très différente et qui rêvent, eux aussi, d'un monde fraternel et accueillant pour tous, où il fait bon vivre ensemble car chacun y est bien.

Mais les enfants, quels qu'ils soient, sont tellement dépendants de nous, les adultes,

de ce que nous mettons dans ce monde, de notre regard, de ce que nous sommes les uns envers les autres.

Avec notre taille d'adulte, et nos yeux fixés sur nos propres horizons, nous risquons sans cesse de nous éloigner de ce rêve d'enfants.

L'histoire de l'un d'entre eux, Joseph, nous révèle que cet éloignement, notre pensée et nos vues d'adultes, créent un fossé qui empêche les enfants de se rencontrer, de se connaître, de s'aimer, de vivre et de bâtir le monde ensemble. Un fossé qui fait que les uns ont une vraie enfance alors que les autres ont une enfance tronquée et même parfois bafouée.

Joseph, tout comme sa soeur et ses frères, a connu cette vie d'enfant sans enfance.

Devenu adulte, fort de cette expérience-là, de ses rêves et de ses espoirs, il entraînera grands et petits, de tous horizons et toutes conditions sociales, à

exiger pour tous les enfants le droit d'avoir une enfance.

Avoir une enfance véritable, c'est une force pour la vie! Et quand tous les enfants auront droit à l'enfance, le monde sera changé.

Joseph, à la fin de sa vie, aura ces mots :

«Il n'existe pas de gosses pauvres, il n'existe pas de gosses malheureux. Il n'existe que des gosses qui ont besoin de chanter, de vivre, de jouer, de pleurer, d'espérer.»
A méditer."

Annelies Wullemin

Joseph

Ed. Quart Monde (1999)
Format 24x17, 175 pages
Fr. 17.-- + port

Le catalogue 1999 de tous les livres parus aux Editions Quart Monde peut être obtenu à notre secrétariat à Treyvaux.

Talon à renvoyer au Mouvement ATD Quart Monde,
1733 Treyvaux

Nom et prénom:

Adresse:

Localité: Tél:

0 Je m'inscris pour le repas de midi (Fr 6.--) du 8 mai
(assemblée générale et conférence-débat de l'après-midi)

0 J'annonce mon intérêt pour une rencontre de réflexion autour de
la dynamique Taporî dans le cadre scolaire.

Veillez me faire parvenir :

0 ... exemplaire(s) de "Joseph" à Fr 17.-- + port

0 ... exemplaire(s) de "Le croisement des savoirs" Fr. 45.-- + port

0 ... exemplaire(s) de "Lorsque je te tiens par la main" Fr. 14.-- +port

0 Je désire recevoir :

le dépliant international "Engagements pour l'été 99"

0 plus d'information sur les week-ends et semaines
de partage du savoir (bus "Art et Poésie")

Rencontre mondiale des enfants:

J'annonce ma disponibilité pour :

0 la préparation de la rencontre mondiale des enfants

0 la participation à la rencontre elle-même

0 les travaux de rangements après la rencontre

0 La paroisse, le groupe, l'association, le club ... dont je fais partie
pourrait éventuellement soutenir financièrement la rencontre mondiale
des enfants. Veuillez me faire parvenir un dossier de présentation avec
budget.